

DOSSIER DE PRESSE

Exposition « Le début de la fin » du 20 janv. au 9 mars 2023

LE DÉBUT DE LA FIN / LE DÉBUT DE LA FIN / LE DÉBUT DE LA FIN

- > Valentin TYTECA
- > Mathurin VAN HEEGHE

École d'art du Calaisis, Le Concept,
15/21 BD Jacquard - 62100 Calais
Tél. : 03.21.19.56.60
www.ecole-art-calaisis.fr



« Le début de la fin »

Exposition collective : Valentin Tyteca Mathurin Van Heeghe

« Pour la première fois, l'école d'art du Calaisis accueille deux de ses anciens élèves, diplômés d'un DNSEP en 2020 et 2021 suite à cinq années d'études en école supérieure d'art.

L'exposition au titre prometteur «Le début de la fin » vous invite à découvrir Valentin Tyteca et Mathurin Van Heeghe pour qui la volonté de s'orienter vers un parcours artistique est née dans cette école.

La classe préparatoire fut une étape importante de leur parcours, elle en a été la genèse. Ils font partie des deux premières promotions, 2014 pour Valentin et 2015 pour Mathurin.

Cette exposition permet aux jeunes artistes, Valentin et Mathurin, de nous exposer leurs productions plastiques. Par ce retour aux sources, il leur est offert la possibilité de nous montrer leur engagement à poursuivre leur parcours professionnel dans le milieu artistique. Une réalité, parfois bien loin de l'idée que l'on se fait d'être artiste. Portfolio, rendez-vous, appel à projet...

Autant de temps passé à rédiger plutôt qu'à créer. Il faut bien entendu être tenace car il n'est guère facile d'essuyer les multiples refus.

On tombe de haut quand on devient artiste, on se prend une « claque ». On quitte le cocon de l'école et on se retrouve seul face à sa production avec tout ce que cela comporte : les doutes, les peurs...

Le besoin de créer dépasse cependant de loin toutes ces angoisses. La passion prend cependant le dessus. Les œuvres deviennent gage de professionnalisation, elles sont une carte de visite.

Entrer en art est un travail sérieux qu'il faut mener avec rigueur et discipline. C'est un engagement ; envers soi, mais également envers la société.

Par leurs œuvres, Valentin Tyteca et Mathurin Van Heeghe ont le désir de créer du lien entre des individus issus de différents milieux sociaux. Tous deux originaires des Hauts-de-France, leurs œuvres témoignent des vestiges d'un passé régional complexe, ancré dans une réalité forte : dureté du travail dans le monde ouvrier pour l'un, atrocité de la guerre pour l'autre.

Le début de la fin est une approche avec humour et légèreté de cette nouvelle vie d'artiste. Ce jet dans le grand bain du monde de l'art n'est-il pas une réussite ?

On leur souhaite, à tous deux, un long parcours, non sans embûches certes, mais un parcours prolifique.

Joyeux « début » sans fin.

Les deux artistes seront présents en février 2023 afin de réaliser un workshop avec les élèves de la classe préparatoire actuelle. L'objectif sera de faire découvrir aux étudiants leurs parcours respectifs. Ils interviendront dans l'école qui les a formés, non plus en tant qu'étudiant mais comme artiste intervenant.

Un bel exemple pour les étudiant(e)s. Ce workshop est la résultante de toutes ces années d'écoles d'art. »

Texte de Lison Dewaele

Médiatrice culturelle, ancienne étudiante de la classe préparatoire de l'école d'art de Calais - 2016

Valentin Tyteca

« Le travail de Valentin Tyteca est fait de tensions et de luttes : celles qu'il entretient vis-à-vis de la matière et celles, politiques et sociales, dont il souhaite parler. Qu'il s'agisse de déconstruire l'espace, d'en abattre les murs ou de menacer de les faire tomber, nul doute que ses oeuvres tâchent de transformer le calme du lieu d'exposition en un espace empli d'enjeux. En effet, l'artiste induit une douce insécurité dans le white cube.

Il rapproche cet intérieur inoffensif d'un lieu réel, d'un lieu de société, habité, occupé et partiellement dominé. Les pièces agissent, interagissent et entrent en relation avec les spectateurs. Si elles ne mettent jamais réellement le public en danger, on s'en méfie tout de même.

Un point de bascule peut apparaître à tout moment : celui de la planche qui tombe, de l'essence qui s'enflamme, du tendeur qui cède.

L'artiste évoque de cette manière le moment T où une situation peut basculer du tout au tout, par une rupture soudaine ou un éclat de violence par exemple, notamment dans l'espace de la manifestation. C'est là l'un de ses thèmes de prédilection : la lutte des classes, la violence des inégalités sociales, la révolte contre leur maintien et les moyens du peuple pour se faire entendre.

Dans ses recherches, la révolte se joue comme sur une scène de théâtre, où des protagonistes représentent et incarnent des rôles antagonistes. L'habit devient une analogie du corps et de la place que nous occupons socialement, des pouvoirs qu'elle nous confère et des limites qu'elle nous imposent. Les processus et les formes que l'artiste choisit deviennent des moyens de parler du travail lui-même, et plus particulièrement de ses conditions et de ses moyens.

De la sculpture à la structure il n'y a qu'un pas : l'habit qui fait le moine et qui identifie socialement incarne la figure du prolétaire.

La manière dont il est conçu, endossé, cousu, travaillé, investi ou activé représente plus largement toutes les travailleur·ses, leur labeur, leurs savoir-faire, leur place, leur expérience du monde.

Mais là où l'uniforme (policier par exemple) efface l'individu derrière un rôle (incarner l'État), en (littéralement) uniformisant un groupe sous une même égide, le vêtement dans la pratique de Valentin Tyteca tend à être de plus en plus sensible, à oeuvrer comme un personnage en tant que tel. Il est notamment le témoin d'un passé ouvrier et de l'histoire non-écrite des vaincu·es du système capitaliste. Dans sa mise en tension même, plus qu'une chrysalide abandonnée ou qu'un uniforme oublié au vestiaire, l'habit devient une armure, prête à en découdre. »

Cécile Renoult, 2023

Valentin TYTECA CV

Mail: vtyteca62@gmail.com

Instagram : valentintyteca

DIPLÔMES OBTENUS

2012 : Bac Professionnel TFBMA

2018 : DNA - ESAD de Reims (51100)

2020 : DNSEP- ESAD de Reims (51100)

EXPOSITION COLLECTIVE

2017 : Exposition « Paréidolie » - Camac, Marnay sur Seine

2022 : Exposition «La Peau dure», La Fileuse, Reims

2022 : Biennale ArtPress « Après l'école », Musée Fabre et Espace Dominique Bagouet, Montpellier

2018 : Exposition « Nourrir, ce Nourrir » - SometimesStudio, Paris

2020 : Lauréat du Prix Prisme, exposition « Les inédits » - Le Cellier, Reims

2020 : Imposture Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne (Collaboration avec Carla Adra et Victor Gorini)

2021 : Soirée les Ecritures Bougées « Let's blow this joint. Space, Wind, Time » - la Traverse, Alfortville (avec Charly Bechaimont)

EXPOSITION SOLO

2020 Exposition « Le 10^{ème} rôle », Centre Dramatique National, Reims

AUTRES

2018 : Performeur pour Nguyen Lê Hoàng. Festival de la performance, Beaux Art de Paris

2019 : Performeur pour Jactatus, Festival Perform - Domaine de Nodris, Vertheuil

2019 : Co-Fondateur de TYTERINI

2021-2022 : Résidence à « La Fileuse », Reims



Né en 1994 à Compiègne, Valentin Tyteca a vécu la plupart de son enfance à Boulogne-sur-mer. Après un BAC professionnel en menuiserie, il s'inscrit en classe préparatoire à l'école d'art du Calaisis. Un « premier pas dans l'art », qui le mène à l'ESAD de Reims dont il sort diplômé en 2020. Son travail est une incertitude où se mêlent tensions, rapports de force et instabilités. En faisant performer des corps contraints par la représentation de soi-même, dans son rapport à l'autre et à l'espace, Il questionne les violences agissant sur les corps et les réactions (ou réactances) des individus à celles-ci. L'espace devient un matériau, détourné, malmené, dont les failles et les limites, spatiales, temporelles et sociales sont dévoilées. Il devient un objet à la lisière de l'architecture et du décor. Celui d'une théâtralité quotidienne, dont les matériaux sont des rebuts, des chutes, récupérés, réemployés, réutilisés et actualisés à chaque fois jusqu'à épuisement, comme autant d'artefacts des violences du champ social et des tensions qui s'y jouent.

Costume décor-Custom des corps, Sculpture-Performance, 2020, Sweatshirt à capuche, Pantalon de jogging, Molleton uni noir, Dimensions Variables

Mathurin Van Heeghe

« Mathurin Van Heeghe est plasticien. Son travail explore les relations entre art et artisanat, questionne les notions de territoire et de mémoire, s'appuie sur le partage de différents savoir-faire. En 2010, il commence sa formation en ébénisterie à Saint Luc – Tournai.

Après une année de classe préparatoire au Concept à Calais en 2014-2015, il intègre l'Esä | Dunkerque-Tourcoing où il obtient le DNA en 2018 et le DNSEP en 2021. Sa pièce «Orgue de Barbarie» réalisée en collaboration avec le facteur d'orgues Régis Cogez a été montrée en 2021-2022 au FRAC Grand Large, chez Tout Azimut à Mortagne-du-Nord, à l'école municipale de Boulogne-sur-Mer, à la Triennale Border à Tournai. Il prépare actuellement de nouvelles pièces qui seront présentées en janvier 2023 à l'H du Siècle à Valenciennes.

« Enfant, j'aimais bien passer à côté des usines de dentelle à Calais en allant à l'école, j'entendais les bruits très fort des machines. Il y en a une qui tournait à plein régime... Aujourd'hui, les usines sont fermées : il n'en reste plus qu'une qui fonctionne. »

Constat d'un paysage architectural omniprésent dans le Nord de la France, un défilé de l'Horreur, ces cartes perforées s'activant manuellement dans le plus grand des silences. Un jeu sonore attire d'abord l'attention, une série de notes de différentes tonalités s'entremêle au bruit de la mécanique qui s'active. Le spectateur est comme hypnotisé par le mouvement des soufflets qui semblent respirer. L'espace est investi par un ensemble de modules reliés les uns aux autres par des boyaux qui serpentent au sol jusqu'à treize colonnes mordorées qui se dressent verticalement.

Le réemploi de quatre-vingts douilles d'obus en laiton travaillées par les poilus dans les tranchées de la Grande Guerre, collectionnées au grès des ventes aux enchères ou des brocantes et agencées pour former les colonnes de l'instrument. Parmi les soldats se dénombraient de nombreux ouvriers et artisans qui ont pu mettre à profit le temps longs d'attente dans la boue des tranchées pour réaliser ces ouvrages. Le métal a été patiemment martelé, ciselé, guilloché, repoussé pour faire apparaître différents motifs ou ornements qui tout en s'inspirant de l'esthétique de l'Art nouveau se rapprochent de l'art naïf voire de l'art brut. Diverses formes végétales telles que le houx, le lierre, le gui, le trèfle à quatre feuilles apparaissent comme autant de vertus protectrices. Plusieurs symboles témoignent d'un patriotisme engagé au service de la patrie et de la victoire : coq, croix de Lorraine, feuilles de laurier ou de chêne. Les différents effets torsadés, les découpes de la partie supérieure, les frises peuvent aussi être mis en lien avec les effets décoratifs des buffets d'orgues évoqués précédemment. Enfin quelques inscriptions : « Verdun », « Argonne », « Ypres » permettent de localiser les événements en des lieux devenus désormais historiques, tandis que « Suzanne » ou « Gaston » permettent d'incarner la grande Histoire dans des histoires de vie individuelles.

À l'occasion des différents chantiers de maintenance ou de restauration avec l'entreprise de facture d'orgues, Mathurin Van Heeghe a sillonné les Flandres. Il a été frappé par l'omniprésence des cimetières militaires présents dans les différents villages du territoire.

Il en a consigné les coordonnées de géolocalisation qui figurent sur une frise qui se déploie aux côtés de la machine et qui ont guidé la programmation informatique des séquences sonores. Par ailleurs, les plans de cimetières ont suscité la création d'une autre pièce :

« La machine à lire ». Une table dotée d'un mécanisme permet de faire défiler une série de planches gravées en un unique exemplaire, reliées par un pliage en accordéon rappelant les cartons d'orgue de barbarie. Cette autre machine est paradoxalement complètement silencieuse, bien que le bouton de la manivelle portant l'inscription « voix humaine » fasse resonner de manière indicible la parole des disparus. »

Extrait du texte de Nathalie Poisson - Cogez dans l'édition 73 rue de Gand, parue en septembre 2022 dans le cadre de l'exposition Eclats & Soupirs de Mathurin Van Heeghe à Mortagne du Nord en février 2022

Mathurin VAN HEEGHE CV

Mail : mathurinvanheeghe@gmail.com

Instagram : @mathurin_vh

FORMATION

2019 - 2021: DNSEP avec les félicitations du jury. Ecole Supérieure d'Art de Dunkerque/Tourcoing

2016 - 2018 : DNA avec les félicitations du jury. Ecole Supérieure d'Art de Dunkerque/Tourcoing

2015 - 2016 : Classe préparatoire aux écoles supérieures d'arts - à l'école d'art de Calais «Le Concept»

2014 : AEPP (appui à l'élaboration d'un projet professionnel) - Partenaire Insertion Formation à Calais.

2010 - 2013 : Niveau BEP Ebénisterie au lycée technique Saint-Luc à Tournai - Belgique

EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

2022 - 22 juin au 2 juillet : SOUS-BOIS installation sonore en duo avec Alexis Costeux à l'espace Croisé Roubaix

2022 - 18 juin au 11 septembre : «BORDER» Triennale d'art contemporain à Tournai

2022 - du 01 avril au 20 mai : «Rose Mécanique» à L'EMA - Ecole Municipale d'Art de Boulogne-sur-Mer

2022 - du 25 février au 22 Mars : «Eclats & Soupirs» Tous Azimuts - Ecole d'Art de Mortagne-du-Nord

2021 - du 28 oct au 01 janv 2022 : «Diplômes, à suivre», FRAC Grand Large - Dunkerque

2021: «DANÇAR», performance à la Bibliothèque municipale Andrée Chedid, Tourcoing. Dans le cadre des journées du patrimoine, en duo avec Alexis Costeux.

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

2019 - 2021 : CDI salarié-ouvrier dans l'entreprise «Bernard Cogez - Facteurs d'orgues» à Tourcoing

2018 : Stagiaire-assistant atelier gravure à l'école d'art de Calais «Le Concept» dans le cadre du DNA à l'ESA

Dunkerque / Tourcoing, auprès de l'artiste Xavier Hennicaux / rencontre et assistantat pour l'artiste Jean-Julien Ney dans le cadre de sa résidences Archipel à l'EMA et Le Concept.

2015 - 2016 : Musée de L'Estampe - Gravelines - Atelier Gravure

Montage d'exposition «Hero» de Gregory Grincourt à EURO2, Paris

2014 - 2016 : Ecole des beaux-Arts du Calaisis : Illustration - BD - Sculpture

2014 - 2015 : Accueil public et billetterie, Channel scène nationale - spectacle Zingaro de Bartabas, Calais.

Stagiaire Technicien plateau Buco'licques festival - Fête de la Musique, Spencer, Guînes.

Stagiaire Technicien plateau au Channel scène nationale, Calais.

Comédien, spectacle d'inauguration de la place d'Armes, le Channel, la compagnie La Flamme, Calais.

2013 : Différentes missions avec l'association d'évènementiel «Relief» - Calais, catering, montages de scènes, techniques son et lumière.

Stage APAMA, Stage d'accompagnement des pratiques amateurs dans les musiques actuelles, technique plateau, son et lumière à « La Maison Pour Tous », Calais.

2009 : Stage de découverte en qualité de staffeur, Lille.

Né à Calais en 1994, Mathurin Van Heeghe se familiarise avec le monde de l'art dès son plus jeune âge au travers des différentes disciplines enseignées à l'école d'art de Calais. Sensible aux lieux, architectures et populations qui entourent son espace de vie, le territoire est au centre de ses réflexions plastiques. Territoires du passé ou territoires actuels, ils sont une source de créativité, un élément moteur de son travail. Donner à voir le résultat, le constat d'une rencontre, humaine comme architecturale, parler des objets, des lieux qui font partie de notre quotidien, poser un regard nouveau, du moins observer les choses sous un autre angle et les mettre en lumière, c'est en cela que réside son intérêt plastique.

Il expose actuellement à l'H du Siège à Valenciennes.
Il vit et travaille à Tourcoing.



*Orgue de Barbarie - Installation sonore, Format variable,
Matériaux mixtes (Bois, Peau, Sable, Métal, Tuyaux Alimentaires,
Westaflex, Douilles Sculptées de 14-18) - 2021*

Contact presse

Laurent MOSZKOWICZ - Coordonnateur pédagogique

laurent.moszkowicz@grandcalais.fr

03.21.19.56.64

Céline GUYOT - Chargée de communication des équipements

culturels celine.guyot@grandcalais.fr

03.21.19.56.65